

Période de blocage jusqu'au 23.11.2020 à 17h30

Suisse numérique: entre vision optimiste de l'avenir du travail et intérêt peu marqué pour la 5G

Nouvelle étude de la Fondation Risiko-Dialog: le «Mobilière Baromètre Numérique 2020/21»

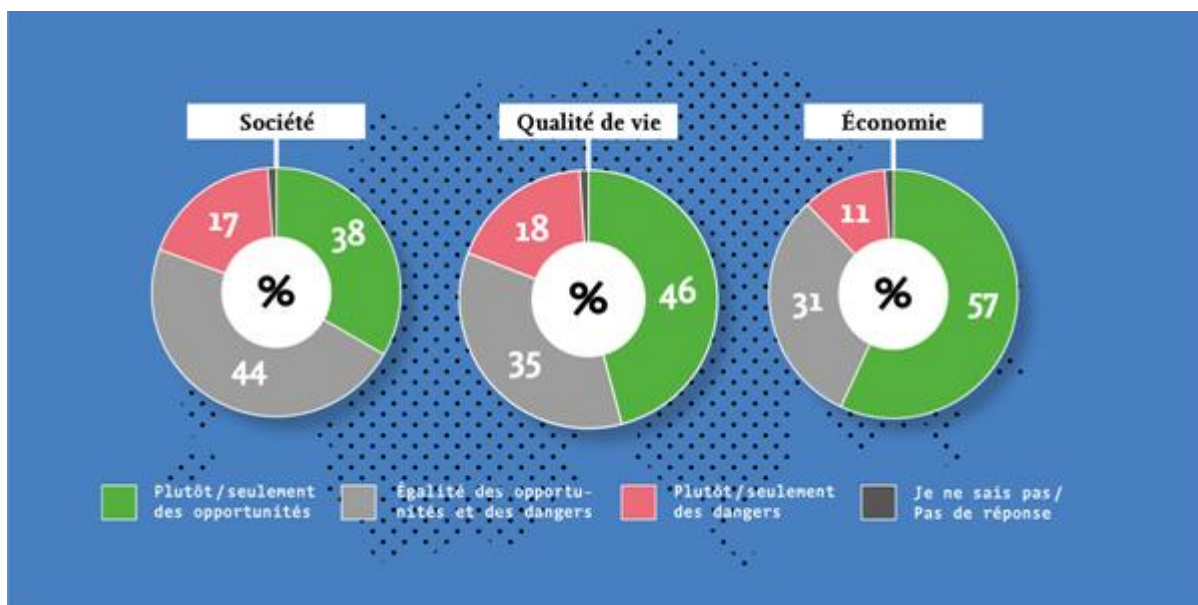
Si elle voit de grandes opportunités dans la numérisation, la population suisse souhaite être davantage impliquée dans la transformation numérique. Le monde politique est appelé à réagir. C'est ce que montre le «Mobilière Baromètre Numérique 2020/21», une vaste étude de la Fondation Risiko-Dialog, soutenue par la Mobilière Suisse Société Coopérative.

L'essentiel en bref:

- En Suisse, la population a une perception contrastée mais majoritairement positive de la numérisation. Les risques liés par exemple à la gestion des données ou à la formation de l'opinion politique dans l'espace numérique doivent être traités activement.
- Les Suisses souhaitent participer à la transformation numérique et la façonner.
- Il n'y a pas de clivage ville-campagne. En effet, les régions rurales reconnaissent elles aussi le potentiel que recèle la numérisation.
- Le pouvoir politique est appelé à jouer un rôle encore plus actif. Ainsi, une politique des données est nécessaire, afin que la Suisse puisse exploiter des opportunités telles que celles liées à son statut de havre sécurisé pour les données.
- Grâce à un système de formation de qualité, une recherche innovante et une infrastructure technologique avancée, la Suisse offre à la population les conditions favorables à un avenir numérique prospère.
- La population perçoit la Suisse comme plus sûre que l'étranger en ce qui concerne la gestion des données et fait davantage confiance aux entreprises suisses.
- Parmi les six thèmes sur lesquels portait l'étude, «Avenir du travail», «Mes données», «Formation de l'opinion politique», «5G», «E-ID» et «Smart City», l'avenir du travail, les données et la formation de l'opinion politique sont les sujets qui préoccupent le plus la population.

La pandémie de coronavirus a montré à quel point la numérisation était devenue importante dans notre vie. Bien que la grande complexité de la transformation numérique et sa rapidité ne lui permettent pas d'avoir une vision claire de la situation, la population suisse a une perception contrastée, mais positive de la numérisation. Tant dans les centres urbains qu'à la campagne, les avis sont unanimes: la population

suisse est prête à saisir les opportunités de la numérisation et désireuse de le faire, tout en s’attaquant activement aux risques. Le tout dans une démarche de responsabilisation et de participation individuelles, qui s’accompagne de décisions politiques claires. Le monde du travail numérique et la protection des données sont au premier plan. La 5G donne certes lieu à des avis polarisés, mais ne revêt une grande importance que pour une minorité. C’est ce que montre le «Mobilier Baromètre Numérique», une vaste étude représentative de la population suisse menée par la fondation Risiko-Dialog afin d’analyser, pour la deuxième fois, la perception des Suisses et leur besoin d’apporter leur pierre à l’édifice. Cette étude est soutenue par la Mobilière Suisse Société Coopérative dans le cadre de son engagement sociétal. 57% des personnes interrogées voient majoritairement dans la numérisation des opportunités pour l’économie, 46% pour la qualité de vie et 38% pour la société. La population perçoit des risques principalement dans le domaine de la gestion des données: 37% des sondés y voient des dangers, seulement 11% des opportunités.



GRAPHIQUE 1: Perception des opportunités et des dangers de la numérisation pour la société, la qualité de vie et l’économie

La population souhaite participer à la transformation numérique et la façonner. Eu égard à la formation de l’opinion politique en particulier, la majorité des personnes interrogées (86%) souhaite avoir voix au chapitre d’une manière ou d’une autre. La nécessité d’agir est surtout évoquée dans les domaines «Avenir du travail», «Mes données» et «Formation de l’opinion politique», domaines également perçus comme étant de la responsabilité de chacun. Les Suisses sont conscients de l’importance des

compétences numériques, que ce soit pour le futur monde du travail ou l'évaluation de l'information. Dans cette optique, la population souhaite moins de sensibilisation, mais plutôt des outils concrets à des fins d'autodétermination et d'autoresponsabilité dans l'espace numérique. Parallèlement, le monde politique est de plus en plus sollicité. Dans le domaine des données en particulier, il ne s'agit pas seulement de protéger les données personnelles, mais aussi de permettre à la Suisse d'exploiter les opportunités, par exemple, en tant que havre sécurisé pour les données.

Contrairement aux inquiétudes souvent exprimées quant au fait que la numérisation divise la Suisse, on constate ce qui suit: Il n'y a pas de clivage ville-campagne. En d'autres termes, les régions rurales perçoivent, elles aussi, le potentiel de la numérisation. Toutefois, dans tous les domaines, la Suisse romande a une vision moins positive de la numérisation que la Suisse alémanique et le Tessin.

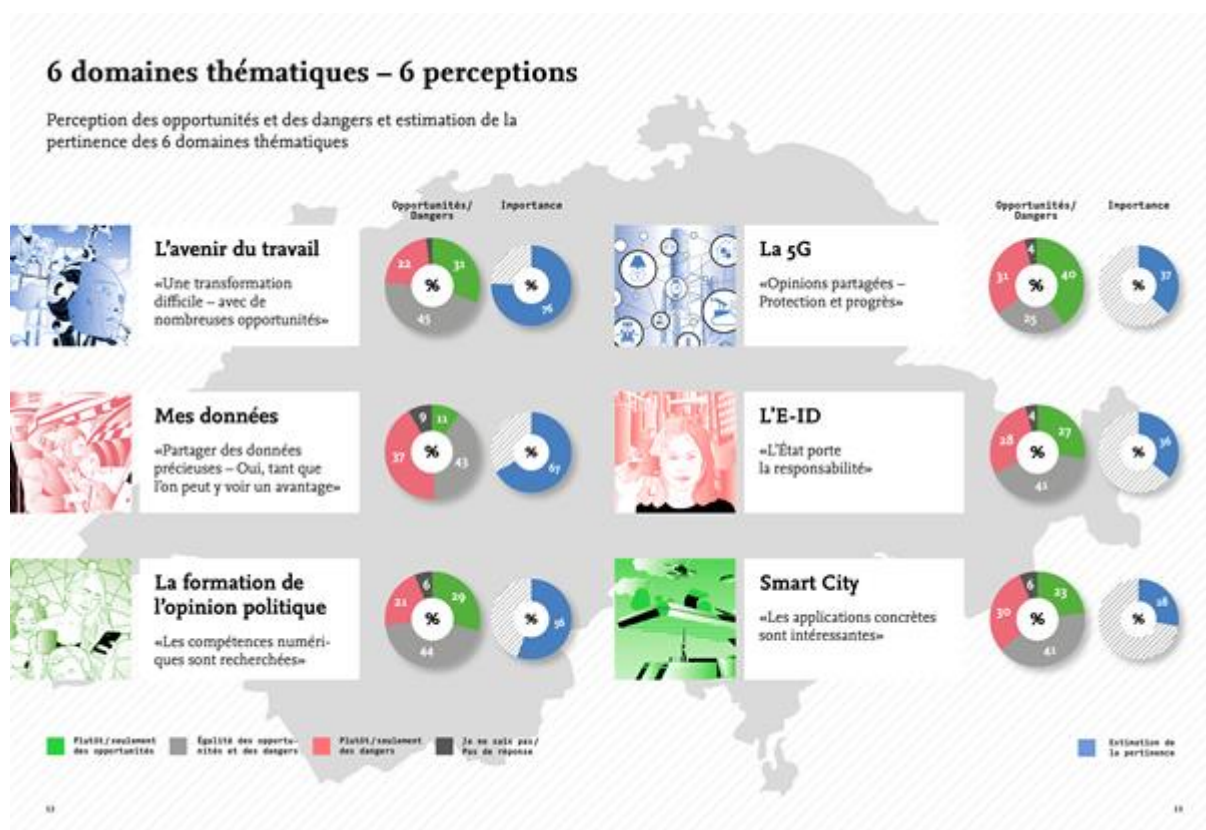
Grâce à un système de formation de qualité, une recherche innovante et une infrastructure technologique avancée, la Suisse offre à la population les conditions favorables à un avenir numérique prospère. De même, la population perçoit la Suisse comme plus sûre que l'étranger en ce qui concerne la gestion des données et fait davantage confiance aux entreprises suisses, un point sur lequel certains experts ne sont pas du même avis. Dans un esprit d'autocritique, on se pose la question de savoir si nos propres valeurs culturelles sont en contradiction avec une numérisation rapide. En Suisse, on est ainsi plutôt réticent lorsqu'il s'agit d'essayer des nouveautés. En particulier, si ces nouveautés comportent des risques et des incertitudes. Dans le même temps, on peut tout à fait imaginer qu'une analyse d'impact et une mise en service rigoureuses des nouvelles technologies vont revêtir une importance croissante à l'avenir. À cet égard, la «voie suisse», qui prône une mise en œuvre coordonnée et minutieuse, peut s'avérer plus appropriée. L'implication et la participation de la population sont au cœur de ce processus.

«La dynamique et la complexité de la numérisation sont un défi. Il s'agit de trouver une ligne commune et claire, à laquelle la population adhère également. Les principales questions sont les suivantes: Quelle est la vision politique commune du monde numérique en 2030 et quel est le rôle de la Suisse à cet égard? (Matthias Holenstein, directeur de la Fondation Risiko-Dialog)

Le «Mobilière Baromètre Numérique 2020/21» aborde spécifiquement les six thèmes «Avenir du travail», «Mes données», «Formation d'opinion politique», «5G», «E-ID» et «Smart City.» Les thématiques qui préoccupent le plus la population restent l'avenir

du travail (76% l'estiment d'une grande importance), le thème des données (67%) et la formation de l'opinion politique (56%).

En ce qui concerne le thème de l'avenir du travail, la perception est plus positive par rapport à l'année précédente. Cette évolution est logique, ainsi qu'il en ressort d'entretiens menés avec des experts. Par exemple, l'automatisation des activités de routine et l'intelligence artificielle donnent plus de place à l'humain. Les métiers créatifs et ceux axés sur le relationnel gagnent en importance. Les gens sont conscients de leur propre responsabilité et font preuve d'une attitude proactive pour s'informer ou se former. Plus de 50% des personnes actives déclarent vouloir suivre une formation continue. Le groupe d'âge moyen des 35-49 ans en particulier s'est distingué dans le Baromètre Numérique 2019 en raison d'une très faible propension à suivre des formations continues (28%). Dans la présente étude, cette valeur est passée à 49%.



GRAPHIQUE 2: Perception des opportunités et des dangers et estimation de la pertinence des six domaines thématiques

En matière de gestion des données, il apparaît clairement que la participation de la population est exigée (80%). Les Suisses souhaitent des outils concrets pour mieux protéger leurs données, par exemple. Les personnes interrogées estiment que le plus

utile serait d'avoir une plus grande transparence quant à l'utilisation des données (70%). De même, elles sont 57% à souhaiter un système de feux de signalisation affichant le niveau de protection des données. Une politique claire en matière de données serait également nécessaire, par exemple sous la forme d'une législation plus stricte (48%). En effet, la population estime que dans ce domaine la responsabilité incombe principalement aux autorités chargées de la protection des données (66%) et au pouvoir politique (63%).

En ce qui concerne la formation de l'opinion politique, les médias ont un rôle à jouer. 61% de la population suisse considère qu'ils ont la responsabilité d'exploiter les opportunités et de relever les défis de la numérisation dans ce domaine. Il apparaît que les médias traditionnels constituent la principale source d'information pour la majorité des personnes interrogées (64%). Chez les jeunes, en revanche, l'environnement personnel occupe une place prépondérante (61%). Il s'agit d'une constatation importante, car selon des études, l'environnement personnel est le plus grand diffuseur de fausses informations via des services de messagerie privés tels que WhatsApp et Telegram.

«Le baromètre aide en particulier à représenter les changements et les constantes dans la perception de la population. Par exemple, l'environnement personnel semble de plus en plus important pour la formation de l'opinion politique chez les jeunes par rapport aux médias classiques. Cette évolution se transformera-t-elle au fil du temps en un phénomène de société? Les résultats des études annuelles nous le diront.»
(Timothy Rüthi, chef de projet Baromètre Numérique 2020/21 auprès de la Fondation Risiko-Dialog)

Qu'est-ce que le «Mobilier Baromètre Numérique»?

Dans le cadre de son initiative numérique APROPOS_, la Fondation Risiko-Dialog élabore chaque année le «Mobilier Baromètre Numérique». Ce baromètre propose des analyses différenciées sur différents domaines de la numérisation. Il donne la parole aux Suisses en mettant l'accent sur le point de vue de la population. Il permet également d'identifier les domaines nécessitant un engagement supplémentaire pour recueillir l'adhésion de la population. Réalisée une fois par an, l'enquête met en évidence les changements intervenus dans le débat ou dans la dynamique sociale. Cela permet aux décideurs politiques, aux chercheurs, aux entreprises et à la société civile d'orienter les différentes applications de la numérisation de manière à exploiter les opportunités existantes et à s'attaquer aux risques perçus. La responsabilité du contenu du «Mobilier Baromètre Numérique» incombe à la Fondation Risiko-Dialog. Les études de ce baromètre sont réalisées avec le soutien financier de la Mobilière Suisse Société Coopérative dans le cadre de son engagement sociétal.

Le livret sur le «Baromètre Numérique 2020», y c. des informations complémentaires, peuvent être

APROPOS_, une initiative de la Fondation Risiko-Dialog

L'initiative APROPOS_ place l'homme au centre de la transformation numérique. Elle anime le dialogue sur la numérisation, développe et accompagne les approches participatives, créatives et proches du quotidien, et contribue à leur mise en œuvre dans la société. Dans un esprit de coopération, APROPOS_ a organisé en 2019 des événements sur l'intelligence artificielle et la démocratie numérique avec des partenaires tels que SATW/a+, GDI, TA-Suisse, Digital Society, le canton de Zurich, l'UZH et l'ETH. «*Nous nous réjouissons de poursuivre le développement de partenariats et d'approfondir certains sujets. Selon le Baromètre Numérique, en 2020, ce sera par exemple le cas du thème Smart City*» (Nathalie Stübi, cheffe de projet APROPOS_). La Mobilière Suisse Société Coopérative est partenaire d'APROPOS_ auquel elle apporte son soutien.

Depuis sa création en 1989, la Fondation Risiko-Dialog (www.risiko-dialog.ch) développe des solutions pour comprendre et façonner collectivement les innovations technologiques, les évolutions économiques et sociales ainsi que les changements dans l'environnement. Son objectif est d'accroître les compétences individuelles et sociétales en matière de risque, en collaboration avec le public, les entreprises, les représentants politiques, les pouvoirs publics et d'autres acteurs.

L'engagement sociétal de la Mobilière

Opérant depuis 1826 sur une base coopérative, la Mobilière s'engage en faveur de la Suisse au travers de son engagement sociétal. L'entreprise soutient, entre autres, des projets à l'Université de Berne, aux EPF de Zurich et Lausanne, ainsi que des projets de prévention des dangers naturels dans toutes les régions de la Suisse. La Mobilière est l'instigatrice de projets dans les domaines de la culture et du développement durable, a mis sur pied l'«Atelier du Futur» pour encourager les jeunes à prendre leur avenir en main et a lancé le programme «MoBees», un projet pour la préservation des abeilles à l'échelle nationale. Avec le Forum Mobilière, elle a mis en place un atelier d'innovation pour les petites et moyennes entreprises et les ONG, avec des sites à Lausanne et à Thoun.

Pour plus d'informations sur l'engagement de la Mobilière: mobiliere.ch/engagement

Contact

L'équipe APROPOS_ de la Fondation Risiko-Dialog

www.apropos.swiss, www.risiko-dialog.ch

Timothy Rüthi, chef du projet Baromètre Numérique: timothy.ruethi@risiko-dialog.ch

Nathalie Stübi, cheffe du projet APROPOS_: nathalie.stuebi@risiko-dialog.ch
(absente actuellement)

Matthias Holenstein, directeur de la Fondation Risiko-Dialog:
matthias.holenstein@risiko-dialog.ch

Fondation Risiko-Dialog, Zweierstrasse 25, 8004 Zurich, tél. +41 58 255 25 70